

Epidémiologie des Infections Sexuellement Transmissibles en France

**M. Herida¹, A. Michel¹, V. Goulet¹, M. Janier², P. Sednaoui³,
N. Dupin⁴, B. De Barbeyrac⁵, C. Semaille¹**

- 1. Institut de Veille Sanitaire - Saint-Maurice**
- 2. Hôpital Saint-Louis - Paris**
- 3. Centre National de Référence des infections à gonocoque - Paris**
- 4. Hôpital Tarnier-Cochin- Paris**
- 5. Centre National des infections à chlamydiae- Bordeaux**



Entre Emergence et Alerte

Epidemiologie récente

- **Augmentation des infections à gonocoque 1998**
- **Résurgence de la syphilis 2000**
- **Emergence de la Lymphogranulomatose vénérienne (LGV) rectale 2004**

Réseaux volontaires de cliniciens et de biologistes

- **Les infections à gonocoque**
- **La syphilis**
- **La LGV**
- **Les infections à chlamydiae urogénitale**

Surveillance des infections à gonocoque

Le réseau RENAGO

Réseau de laboratoires volontaires (environ 200-80% privé)

Pérenne depuis 1986

Cas déclaré = culture positive

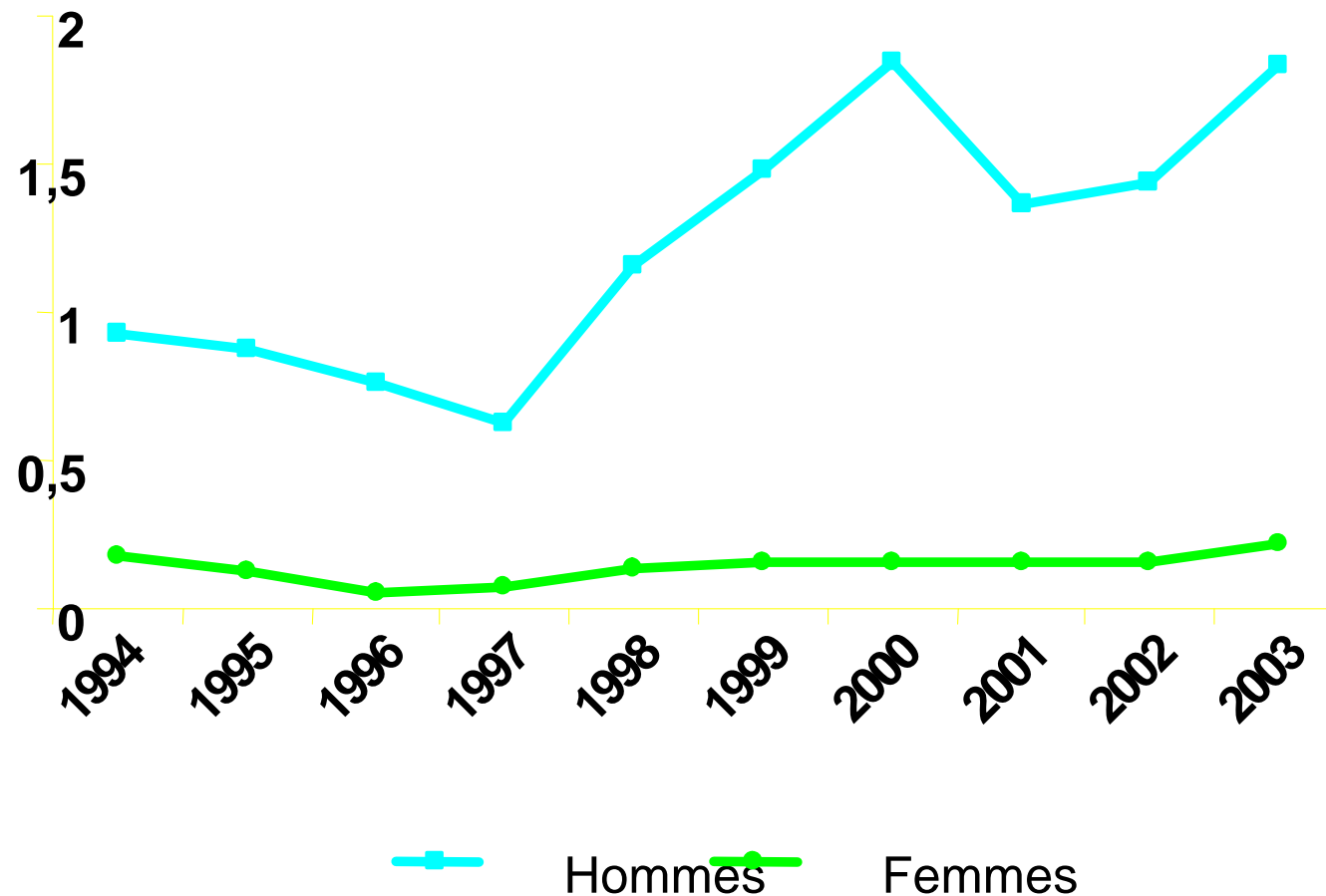
CNR: étude de la sensibilité des souches 6 ATB

Données recueillies : âge, sexe, site du prélèvement

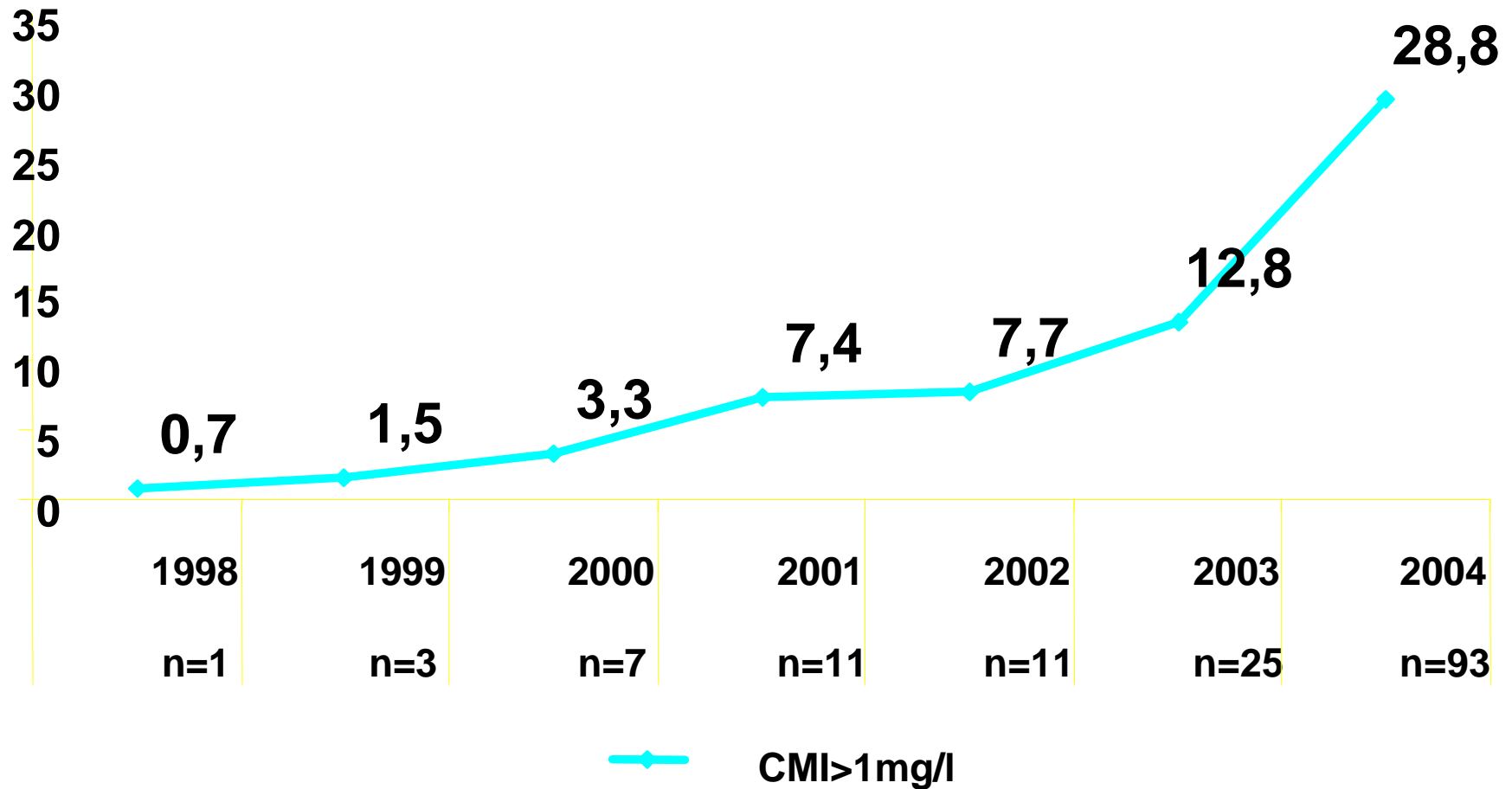
Indicateur: nombre de gonocoque (NG)/Lab/an

RENAGO 1994 – 2003

Evolution du nombre de gonocoques isolés par laboratoire, par an et par sexe



Résistance NG à la Ciprofloxacin 1998-2004



Surveillance de la syphilis

Réseau de cliniciens volontaires

Depuis 2000 (suite à l'alerte syphilis à Paris)

Cas déclaré = syphilis « infectieuse »

? Primaire

? Secondaire

? Latente précoce (< 1an)

2 Questionnaires (clinique et comportemental)

Indicateur : nombre de cas déclarés/an

Indicateur indirect: ventes d'extencilline en France

Syphilis 2000-2004

96% hommes et 4% femmes

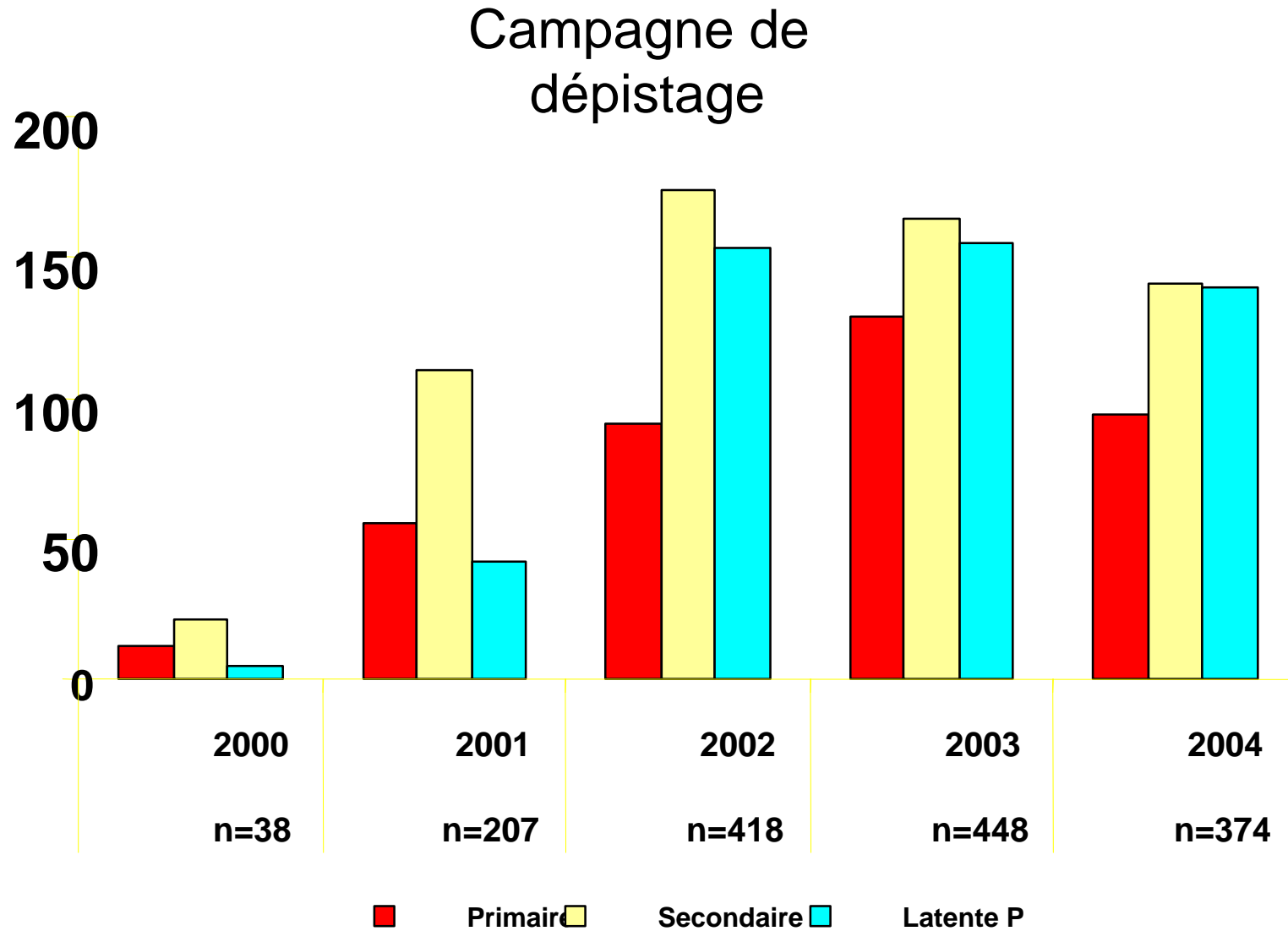
84% d'homosexuels masculins

Age moyen = 36.5 ans

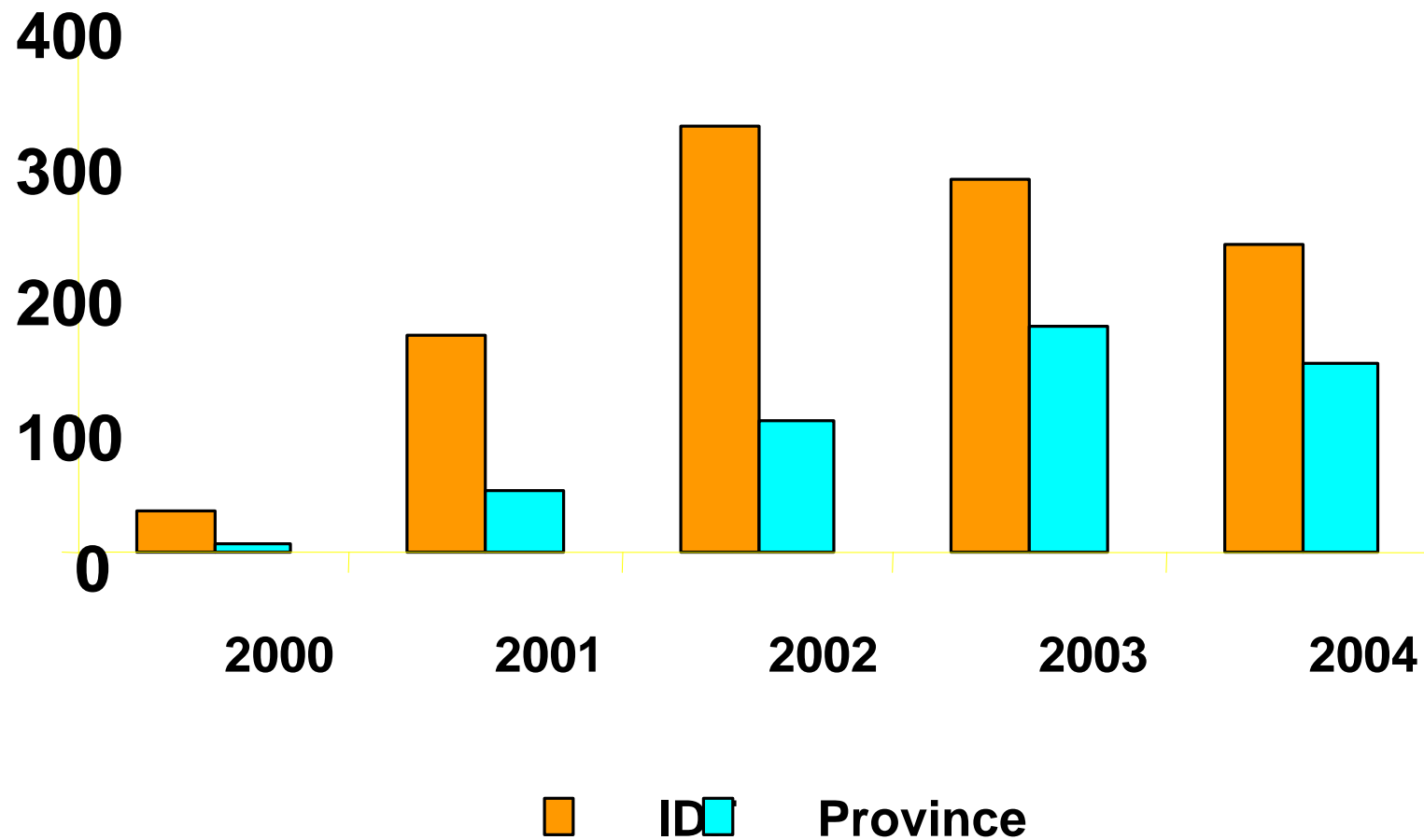
Co-infection VIH/syphilis : de 61% en 2000 à 41% en 2004

Fellation non protégée : pratique à l'origine de la contamination (55%)

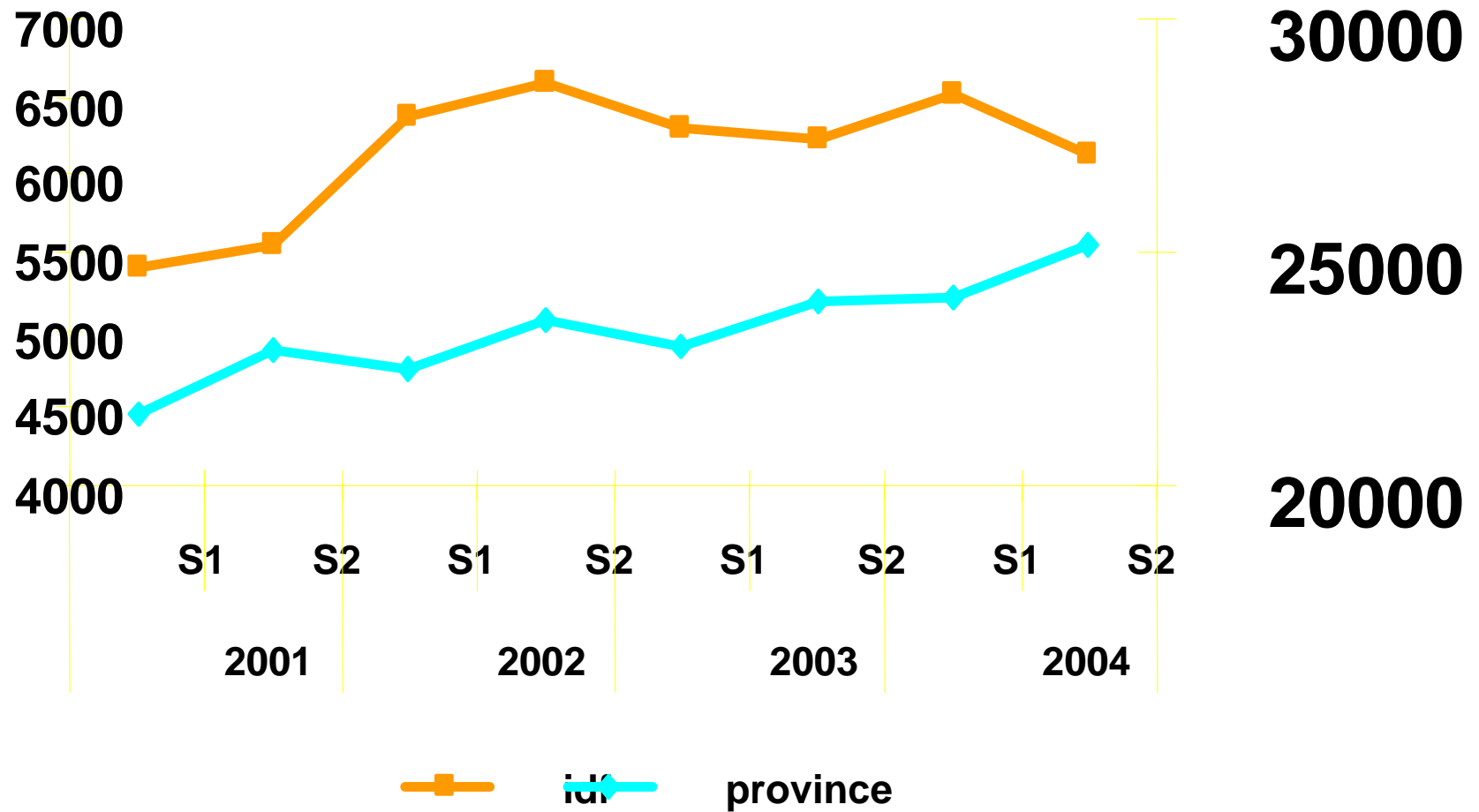
Cas de syphilis par an et par stade 2000-2004



Nombre de cas de syphilis par an et par region, 2000-2004



Ventes d'extencilline par régions 2001-2004



Lymphogranulomatose vénérienne LGV

**Alerte Néerlandaise grâce au Système Européen de
Surveillance des IST (ESSTI)**

13 cas de LGV rectales serovar L2, Rotterdam- Eté 2003

Homosexuels masculins, 26-45 ans

11VIH+, 6/13 IST concomittante

**Rapport anaux non protégés avec des partenaires
anonymes dans plusieurs pays européens dont la France**

Information des partenaires (réseaux, CNR)

Investigation épidémiologique

21 rectites à *Chlamydiae trachomatis* (CT)

Collecte rétrospective et génotypage au CNR

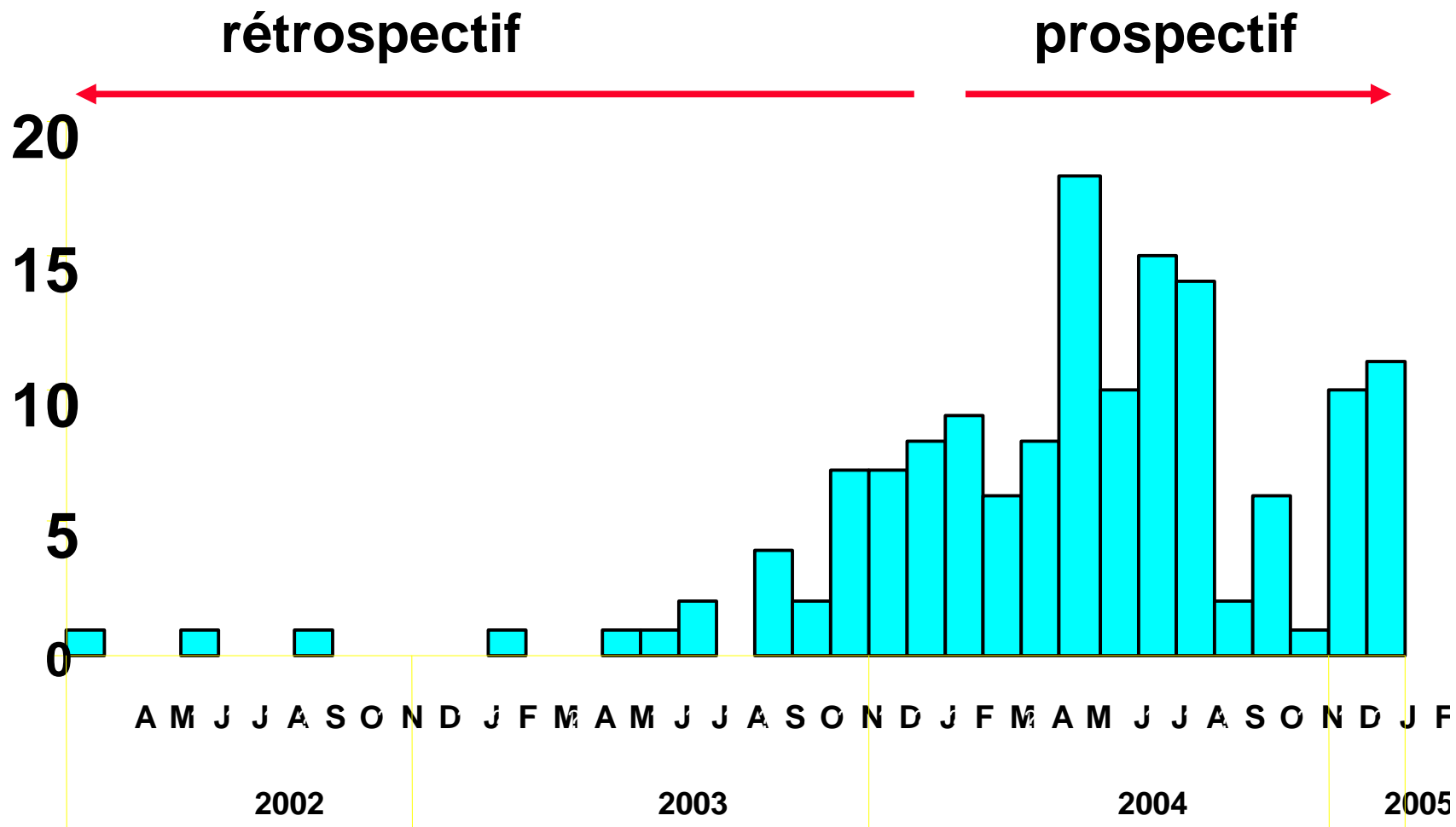
14 diagnostics de LGV :

- ? **Homosexuels masculins, 40 ans, 8 VIH+, 9/14 IST**
- ? **Signes d'anorectite 14/14**
- ? **Rectoscopie (8/14):) ulcérations profondes (8/8)
sténose pseudo-tumorale (1 cas)**
- ? **Médiane de diagnostic : 50 jours (11-120)**
- ? **Durée moyenne de traitement : 16 jours (10-60)**

Surveillance prospective

- **Information ciblée aux professionnels de Santé**
- **Recherche élargie à l'ensemble des DAV parisiens**
- **Systeme de surveillance pilote prospectif en Avril 04**
- **Définition des cas:**
 - **Anorectite symptomatique chez un homme**
 - **Recherche de CT par PCR positive +**
 - **Sérovar L2 confirmé par génotypage**
- **Données épidémiologiques simples**

Nombre de cas de LGV rectales au 1^{er} Mars 2005



146 cas

Epidémiologie des LGV

146 LGV rectales L2 chez des hommes

Autres formes LGV : 1 uretrite, 1 lésion SBP, 1 pharynx

Séquençage : 127 /127 souches L2b

Age moyen: 38,6 ans (26-56)

Statut VIH connu : 47 (32%) , 39 (83%) VIH +

Majoritairement à Paris (>90% des cas)

Bordeaux (9 cas), Mulhouse, Lille

Situation Epidémiologique en Europe

Pays-Bas: 144 cas

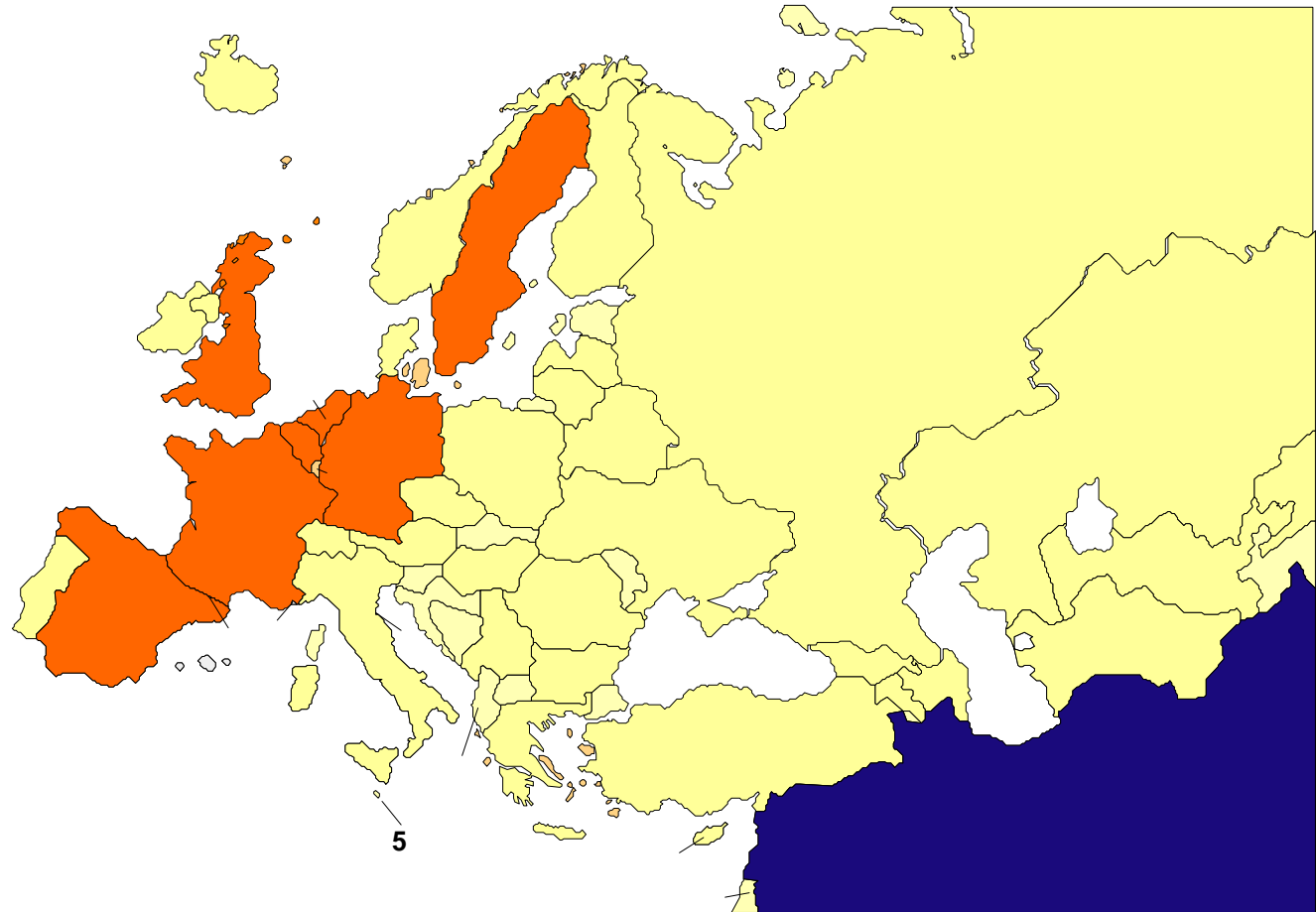
UK: 34 cas

Belgique: 27 cas

Allemagne: 20 cas

Suède: 3 cas

Espagne: 2 cas



Chlamydioses uro-génitales

Le réseau Rénachla

Réseau de biologistes volontaires (environ 80)

Mis en place en 1989

Definition de cas: tout échantillon positif à CT

Données épidémiologiques simples: age, sexe, site de prélèvement

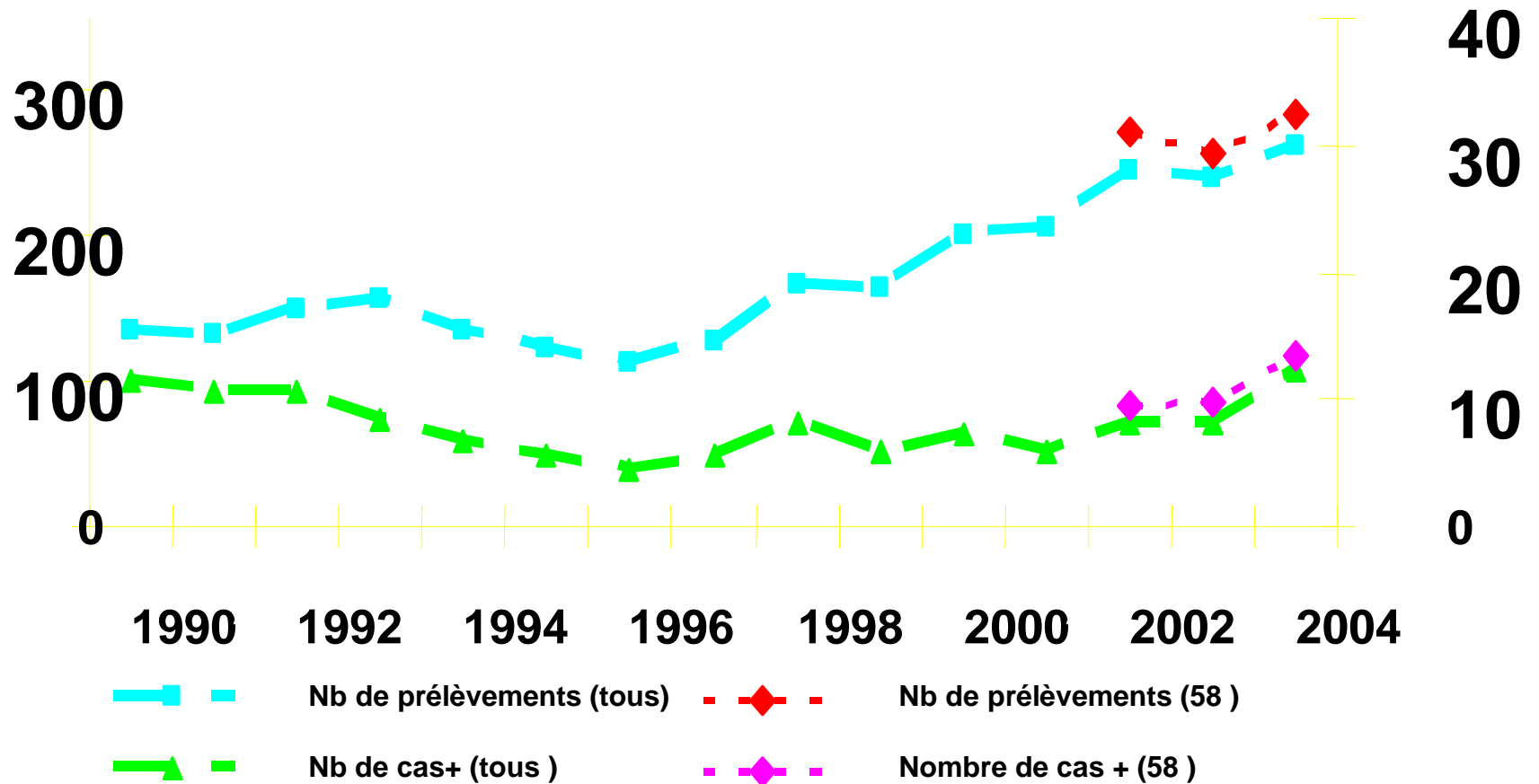
Indicateurs : nombre de recherches et de positifs

? Ensemble des laboratoires

? 58 laboratoires réguliers

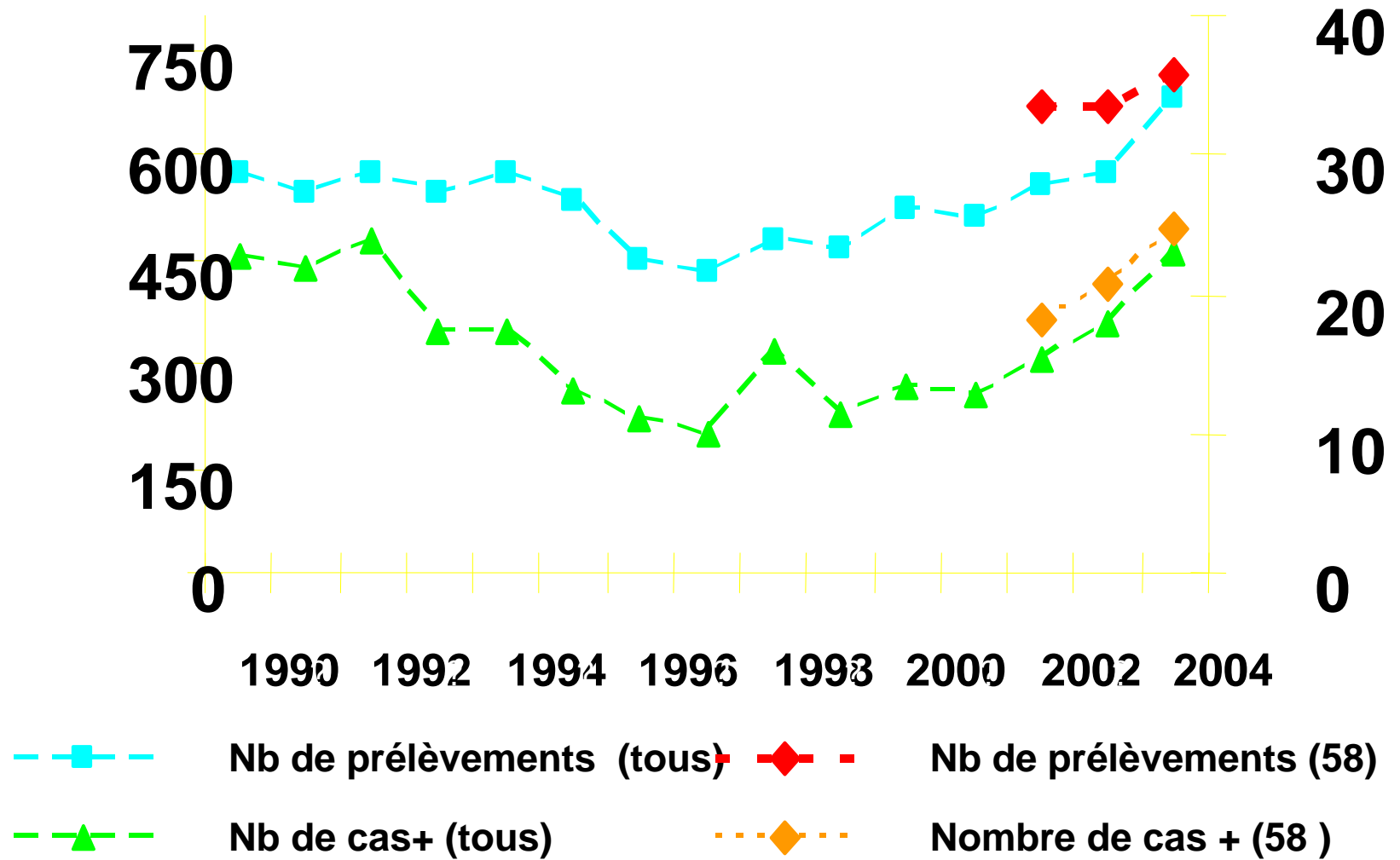
Renachla 1990-2004

Evolution chez l'homme



Renachla 1990-2004

Evolution chez la femme



CONCLUSION

Recrudescence des IST chez les hommes et les femmes

IST, facteur de risque supplémentaire de dissémination de l'infection à VIH

Core – group pour LGV et syphilis : Homosexuels masculins, souvent co-infectés par le VIH

Surviennent dans un contexte de recrudescence des pratiques à risque chez les gays (observées dans les enquêtes de comportement)

Importance des campagnes de prévention ciblée des IST


Prochaine campagne de prévention des IST

Juillet 2005

**Ce soir tu risques de
sucrer la** rry qui a sucé
grégoire qui a sucé fred
et **Sy**ivain qui ont sucé
pierre et **phil**ippe qui ont
sucé loïc et lou **is** qui ont
sucé thomas qui a sucé
david qui a sucé fred

**1089 nouveaux cas de syphilis
depuis 3 ans en France.**

Faites le test. Protégez-vous.
Sida Info Service 0 800 840 808




inpes

**Ce soir tu risques de
baiser avec la**urent et
stéphane qui ont baisé
avec **L**ucas qui a baisé
avec léo et **G**regoire qui
ont baisé avec **V**ictor et
olivier qui ont baisé avec
david qui a baisé fred

**6 fois plus de nouveaux cas
de LGV en un an en France.**

Faites le test. Protégez-vous.
Sida Info Service 0 800 840 808



inpes

REMERCIEMENTS

**A l'ensemble des cliniciens et des
microbiologistes participant aux
réseaux de surveillance des IST**